

QUARTIER DE LUXEMBOURG , 19. 423  
posé au même endroit , qui en conserve en-  
core le nom.

---

## LE QUARTIER DE LUXEMBOURG.

### XIX.

**C**E quartier prend son nom du Palais d'Orleans , nommé le Luxembourg , parcequ'il est bâti en place d'un ancien Hôtel de Luxembourg , que Marie de Medicis acheta pour bâtir ce Palais , qu'elle avoit résolu d'élever dans la dernière magnificence. Ce quartier est borné à l'Orient par la rue du Faubourg S. Jacques exclusivement. Au Septentrion , par les rues des Fossez de saint Michel ou de saint Hyacinthe , des Francs Bourgeois , & des Fossez S. Germain des Prez inclusivement ; à l'Occident par les rues de Buffy , du Four & de Seine inclusivement : & au Midi , par les extrêmités du Faubourg inclusivement , depuis la rue de Séve jusqu'au Faubourg saint Jacques.

Ce quartier de Luxembourg est composé du Faubourg saint Michel , & de la partie orientale de celui de saint Germain , qui sont séparés par le Palais qui lui donne le nom , & par où vous devez commencer à le voir.

C iijj

424 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
LE PALAIS D'ORLEANS,  
O U  
LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même du Royaume, excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus superbe ni de plus magnifique que celui-ci. Le Cavalier Bernin, malgré toute sa prévention, avouoit sincèrement qu'il n'y en avoit pas de mieux bâti ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henry IV. le fit construire tout entier en moins de six années sous la conduite de *Jacques Brosse*, le plus fameux Architecte de son temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine. Ce Palais, commencé en 1615, est composé d'un principal corps de bâtiment, qui a quatre pavillons aux extrêmités, & un corps avancé au milieu. L'architecture est composée des ordre toscan, dorique, & ionique, accompagnez de pilastres couplez, qui ont des balustrades sur les combles, avec des frontons, où sont des statues couchées qui tiennent des couronnes : le bossage de cette architecture est infiniment estimé.

La façade de ce Palais est formée par deux terrasses, avec deux pavillons quarrés aux extrêmités ; & d'un portique au milieu

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 425  
comblé de deux fallons l'un sur l'autre, &  
d'un donjon d'une structure admirable : sous  
ce portique se trouve la grande porte qui  
donne l'entrée à une grande cour quarrée.

Vous verrez au fond de cette cour un  
degré qui conduit à une terrasse bordée  
d'une balustrade de marbre blanc ; des deux  
côtés de cette cour sont deux galeries plus  
basses que le reste du bâtiment, soutenues  
chacune par neuf arcades qui forment des  
galeries basses ou allées couvertes.

Les principaux appartemens sont dans le  
grand corps de bâtiment qui paroît au fond  
de la cour, au milieu duquel il y a une  
Chapelle fort propre. On monte aux ap-  
partemens par un escalier qui prend à la  
terrasse dont je viens de parler. Les scul-  
ptures, les dorures & la richesse des meu-  
bles regne avec éclat par tout ce Palais, par-  
ticulierement depuis qu'il a été occupé par  
feue Madame la Duchesse de Berry, fille de  
Monsieur le Duc d'Orleans, Régent du  
Royaume, & veuve de Charles de France,  
Duc de Berry, petit-fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la galerie qui est  
à main droite en entrant, appelée la Ga-  
lerie de *Rubens*, mérite une observation  
particuliere qui satisfera votre curiosité ;  
vous y verrez vingt grands Tableaux de  
neuf pieds de largeur sur dix de hauteur,

426 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
placez entre les fenêtres de cette galerie;  
ils representent l'Histoire de la Reine Ma-  
rie de Médicis, sous des Figures allegori-  
ques, & ont été peints en deux ans par le  
fameux *Rubens* d'Anvers, dont on ne peut  
trop estimer les ouvrages, puisqu'ils ont des  
beautez inimitables, tant pour le coloris &  
les draperies, que pour la perfection. Vous  
en allez lire l'explication que le sçavant  
Felibien en a donné dans ses Entretiens sur  
les Vies des Peintres.

EXPLICATION DES TABLEAUX  
*peints par RUBENS,*

DANS LA GALERIE DE LUXEMBOURG.

Sur la fin de l'année 1620 la Reine Marie  
de Médicis voulant faire embélir son Palais  
de Luxembourg, en fit peindre une des  
Galleries. Comme la réputation de *Pierre-  
Paul Rubens* étoit alors fort grande, il  
fut choisi pour un ouvrage si considerable:  
ily a représenté, en vingt grands tableaux,  
l'Histoire de cette Reine depuis sa naissan-  
ce jusqu'à l'accommodement qui fut fait à  
Angoulême entr'elle & le Roy son fils en  
1620. Mais parceque cette Galerie est per-  
cée de côté & d'autre par des fenêtres qui  
donnent sur le jardin & sur la cour, les ta-  
bleaux sont placez sur les trumeaux qui

QUARTIER DE LUKEMBOURG, 19. 427  
font entre les fenêtres. Quelques-uns ont  
neuf pieds de large sur dix pieds de haut,  
& les autres davantage : il y en a dix d'un  
côté, un plus large au bout de la Galerie,  
& neuf de l'autre côté.

Dans le premier tableau qui est sur la  
gauche & du côté du jardin, vous verrez  
les trois Parques qui filent les jours de la  
Reine, en présence de Jupiter & de Junon  
qui paroissent dans le ciel. Deux des Par-  
ques sont assises sur des nuages ; & la troi-  
sième qui est à terre, tire le fil de la vie de  
cette Princesse, que les deux autres Par-  
ques filent.

Le second tableau représente la naissance  
de la Reine. La Déesse Lucine qui tient un  
flambeau, après avoir rendu l'accouche-  
ment heureux, met l'enfant entre les bras  
d'une femme qui est assise, & qui la regar-  
de avec admiration : cette femme repré-  
sente la Ville de Florence.

Le troisième tableau représente l'éduca-  
tion de la Princesse : elle est auprès de Mi-  
nerve, qui lui apprend à lire ; d'un côté un  
jeune homme touche une Basse-de-Viole,  
pour signifier qu'on doit de bonne heure  
enseigner à mettre d'accord les passions de  
l'ame ; & dès la jeunesse, régler toutes les  
actions de la vie, afin de ne rien faire dans  
la suite qu'avec ordre & mesure ; de l'au-

z de l'air,  
de ces galeries  
de la ligne de  
Figures allégori-  
ques devenus par  
donner ne pe  
puissent ont  
pour colorer  
verfection. Va  
que le scap  
s Emotions  
  
TABLEAU  
N°1,  
  
trouve a  
  
Roc-Mari  
fil son Pais  
de une de  
no de Pion  
grande, l  
miserable  
tableaux,  
s la nais  
il son fait  
son fils en  
est per-  
tres qui  
les r  
aux q

428 LES CURIOSITEZ DE PARIS ;  
tre côté sont trois Graces, dont l'une tient  
une couronne de laurier ; Mercure descen-  
dant du ciel est au-dessus : ce tableau est un  
des plus estimez, & où le Peintre a pris  
plus de soin.

Le quatrième tableau represente l'Amour  
& l'Hymen couronnez de fleurs, un flam-  
beau en main : ils paroissent en l'air, pré-  
sentant le Portrait de la Reine au Roy  
Henry IV. Ce Prince est debout, revêtu  
d'armes très riches & très éclatantes : il  
regarde avec plaisir ce Portrait, dont l'A-  
mour lui fait remarquer toutes les graces  
& les beautez. La France, sous la figure  
d'une femme, est auprès du Roy qui a deux  
petits Amours à ses pieds, qui tiennent son  
calque & son bouclier.

Le cinquième tableau represente le Maria-  
ge de leurs Majestez, célébré à Florence au  
mois d'Octobre 1600. Comme la cérémo-  
nie se fit dans une Eglise, on voit à l'Au-  
tel le Cardinal Aldobrandin, Légat & ne-  
veu du Pape Clement VIII. revêtu de ses  
habits Pontificaux ; la Reine est devant lui  
couverte d'une robe blanche à fleurs d'or,  
avec un voile sur la tête ; le Grand Duc son  
oncle qui l'épouse au nom du Roy, lui met  
un anneau au doigt ; l'Hymen, couronné  
de fleurs, & un flambeau à la main, porte  
la queue de la Reine.

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 429

Le sixième tableau représente l'arrivée de la Reine à Marseille; la France, sous la figure d'une belle Femme, en manteau blanc fleurdelisé d'or, la reçoit avec joye, l'Evêque de la Ville vient au-devant d'elle avec le dais qu'on lui présente; la Renommée annonce l'arrivée de sa Majesté; on y voit le Duc de Guise; les Cardinaux de Joyeuse, de Gondy, de Sourdis, & plusieurs Prélats; le Connétable de Montmorency, le Chancelier, les Ducs de Nemours, & de Ventadour, & une quantité d'autres Seigneurs & Dames que le Roy avoit envoyé audevant de cette Princesse, pour l'accompagner jusqu'à Lyon, où le Roy se rendit le 9 Décembre 1600, & y accomplit son mariage.

Le septième tableau représente allégoriquement le mariage du Roy; le Roy & la Reine sous la figure de Jupiter & de Junon sont dans le ciel assis sur des nuages. L'Hymen & plusieurs Amours portent des flambeaux allumez; une Femme vêtue de pourpre, représentant la Ville de Lyon, est assise dans un char tiré par des lions, accompagnée de deux Amours qui admirent les nouveaux mariez.

Le huitième tableau représente la naissance du Roy Louis XIII. arrivée à Fontainebleau le 27 Septembre 1601; c'est un

430 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
des plus considerables pour l'excellente ex-  
pression de joye & de douleur peinte sur le  
visage de la Reine, qui regarde le Dauphin  
nouveau né. La Justice le tient entre ses  
bras, & semble le donner en dépôt à un  
bon Génie, figuré par un jeune homme qui  
a un serpent entre ses bras. Apollon paroît  
dans le ciel assis sur un char tiré par quatre  
courriers.

Le neuvième tableau represente Henry  
IV. voulant remettre le gouvernement du  
Royaume entre les mains de la Reine, &  
lui donner pour principaux Conseillers, le  
Connétable & le Chancelier; le Roy re-  
met entre les mains de la Reine un Globe  
d'azur semé de fleurs de lys d'or: le jeune  
Dauphin est au milieu d'eux, & toute la  
Cour à leur suite.

Le dixième tableau represente le Cour-  
onnement de la Reine à saint Denis fait le  
13 May 1610: cette cérémonie fut des plus  
magnifiques. La Reine y parut vêtue d'un  
grand manteau de velours bleu, tout semé  
de fleurs de lys d'or; celui de Madame, fille  
ainée de France, & celui de la Reine Mar-  
guerite avoient quatre rangs de fleurs de  
lys sur les bords. La Reine fut conduite à  
l'Autel par les Cardinaux de Gondy & de  
Sourdis. Le Cardinal de Joyeuse officia, &  
ce fut lui qui, après avoir sacré la Reine,



QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 43E  
lui mit la Couronne sur la tête : c'est ce moment que Rubens a représenté particulièrement dans ce tableau, où la Reine paroît à genoux recevant la Couronne ; le Dauphin & la Princesse sa sœur à ses côtez : la Reine Marguerite est derriere eux avec toute la Cour : le Roy, à la fenêtré d'une tribune, est accompagné des Princes & des Seigneurs de la Cour.

Au bout de la Galerie, & dans l'étendue de sa largeur, vous verrez un tableau bien plus grand que les autres, qui contient deux actions, qui cependant s'unissent si bien ensemble, qu'elles ne font qu'un même sujet. C'est la mort du Roy Henry IV. arrivée le Vendredi 14 May 1610 ; & la Régence de la Reine. Cette Princesse fut déclarée Régente le même jour que le Roy fut malheureusement tué, & le lendemain 15 May elle alla suivie de toute la Cour prendre séance au Parlement, où le Roy Louis XIII. son fils, confirma ce qui avoit été fait par l'Arrêt du jour précédent.

Remarquez d'un côté de ce tableau, le Temps qui enleve le Roy Henry IV. dans le ciel, où il est reçu entre les bras de Jupiter accompagné d'Hercule & de quelques autres Divinitez. La Victoire est assise sur les armes de ce Monarque, ayant à ses pieds un Serpent percé de coups : elle a les mains

432 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
jointes, & regarde le Roy. De l'autre côté  
on voit la Reine en deuil, assise sur un trône:  
elle a auprès d'elle la Prudence figurée  
par la Déesse Minerve; & en l'air, une  
femme qui tient un gouvernail represente  
la Régence. La France figurée par une fem-  
me affligée, & toute la Noblesse un genou  
en terre, rendent leurs profonds respects à  
la Reine, & lui donnent des marques de  
leur obéissance; au milieu de ce tableau  
observez deux femmes, dont l'une tient la  
lance du Roy où est attaché son casque;  
l'autre est Bellone qui se desespere & s'ar-  
rache les cheveux.

Le douzième tableau qui est ensuite, re-  
presente la conduite de la Reine, & le soin  
qu'elle prend du Royaume pendant sa Ré-  
gence: & comme elle surmonte tous les  
mouvemens de la rebellion & les désordres  
de l'Etat, représentez sous différentes figu-  
res monstrueuses. Les Dieux de la Fable  
sont occupez pour assister la Reine. Apollon  
& Pallas sont à terre qui combattent contre  
ces monstres. L'un les attaque à coups de  
flèches, & l'autre les perce de sa pique,  
foulant aux pieds la discorde, la fureur, la  
tromperie, & les autres vices qui le cachent  
dans les ténèbres, & qui ne sont éclairz  
que des flambeaux qu'ils tiennent à la main,  
& d'une lumiere qui environne Apollon, &  
qui les éblouit. Le

QUARTIER DE LUXEMBOURG , 19. 433

Le treizième tableau représente la Reine sur un coursier blanc, avec un casque sur sa tête ; son habit est blanc , couvert d'un manteau de drap d'or. Elle a l'air du visage noble & fier tout ensemble , & une contenance majestueuse & assurée ; elle paroît comme victorieuse & triomphante , après avoir appaisé tous les desordres du Royaume. Dans le ciel , qui est pur & serein , la Victoire paroît accompagnée de la Force & de la Renommée qui suivent la Reine.

Le quatorzième tableau représente l'échange qui fut fait le 9 Novembre 1615 des Reines d'Espagne & de France , Anne d'Autriche épouse de Louis XIII. & d'Isabelle de France pour épouse de Philippes IV. Roy d'Espagne. Deux femmes , représentant la France & l'Espagne , se donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines : elles sont suivies de la Noblesse de ces deux Royaumes. Il y a en l'air plusieurs petits Amours qui tiennent des flambeaux ; & au milieu d'eux , la Felicité qui répand des richesses sur les deux Reines.

Le quinzième tableau représente la Reine Mere assise sur un trône , revêtue d'un manteau Royal , & tenant des balances. Minerve est à côté d'elle , accompagnée de l'Amour qui s'appuye sur les genoux de la Reine : auprès , il y a deux femmes , dont

434 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
l'une tient les Sceaux; & l'autre une corne  
d'abondance. Remarquez d'un côté un jeu-  
ne enfant qui rit, & qui tient l'Ignorance,  
l'Envie & la Médifance enchaînées. Cette  
allégorie signifie que le Roy, après la mort  
du Maréchal d'Ancre pria la Reine, qui  
avoit eu jusqu'alors la conduite de l'Etat,  
de trouver bon qu'il prît lui-même le gou-  
vernement de son Royaume, afin de le re-  
lever de l'extrêmité où les mauvais conseils  
dont elle s'étoit servie, l'avoient précipité:  
ce qui est représenté par l'Ignorance qui a  
des oreilles d'âne; par la Médifance, sous  
la figure d'un Satyre qui tire la langue; &  
par l'Envie que représente une femme fort  
maigre renversée à terre. Le Temps sem-  
ble conduire la France dans des temps plus  
heureux.

Le seizième tableau représente le Roy  
monté sur un Vaisseau, dont il tient le ri-  
mon, que la Reine sa mere lui met entre  
les mains; les Vertus tiennent les rames,  
& font aller le Vaisseau. Pallas est au haut  
des voiles, au milieu de deux étoiles qui  
représentent Castor & Pollux.

Le dix-septième tableau représente les  
disgraces & les divers changemens de for-  
tune de la Reine: elle y est représentée se  
sauvant de Blois, d'où elle se retira à Lo-  
ches, & de-là à Angoulême; où elle fut

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 435  
conduite par le Duc d'Epemon. Pour mar-  
quer de quelle maniere elle fortit du Châ-  
teau de Blois, on voit une Dame de sa suite  
qui descend par une fenêtré dans le fossé,  
comme avoit fait la Reine.

Le dix-huitième tableau représente l'ac-  
commodement de la Reine avec le Roy.  
Cette Princesse est assise sur un trône, ayant  
le Cardinal de Guise d'un côté; & de l'au-  
tre, la Vigilance représentée par une fem-  
me vêtue d'une robe rouge & d'un man-  
teau bleu; elle a un œil sur la tête, & un  
serpent entre ses bras. Le Cardinal de la  
Rochefoucault montre Mercure qui des-  
cend du Ciel, apportant une branche d'o-  
livier pour symbole de la paix.

Le dix-neuvième tableau, représente  
l'entrevûe & la reconciliation du Roy &  
de la Reine sa mere faite le 5 Septemb e  
1619 au Château de Courcier près le  
Tours. Le Roy paroît descendre du Ciel  
vers la Reine Mere, qui est assise sur des  
nuages. La Nature est représentée aup ès  
de la Reine avec de petits enfans nuds; &  
dans une grande lumiere on voit éclater  
l'Espérance sous la forme d'une belle fem-  
me vêtue de verd, assise sur le globe de la  
France. La Valeur, sous la figure d'un jeune  
homme, abat l'hydre de la rébellion &  
quantité de serpens, qui paroissent morts

436 LES CURIOSITEZ DE PARIS;  
& entrelassez les uns dans les autres.

Enfin le dernier tableau représente le Temps qui découvre la verité. Le Roy & la Reine Mere sont assis dans le Ciel; le Roy presente à la Reine une couronne de laurier, qui environne deux mains jointes, & un cœur au-dessus; ce qui marque l'union parfaite & sincere de leurs Majestez.

A l'entrée de cette Galerie, au-dessus de la cheminée, la Reine est représentée de bout sous les habits de Pallas; & au-dessus des portes des deux côtez, sont les portraits de François, Grand-Duc de Toscane son pere; & de Jeanne, Archiduchesse d'Autriche sa mere.

Les autres sujets les plus considerables sont, la Chapelle de cet appartement auprès de la galerie, dont les peintures sur bois sont estimées d'*Albert Durer*; le salon des Muses qui precede la galerie, où elles sont peintes en neuf tableaux; & le dixième posé sur la cheminée, est un morceau *du Guide*, qui représente le jeune David nud, tenant la tête de Goliath. Remarquez le portrait de Marie de Medicis, par *Van-deik*; & sur la cheminée de la salle des Gardes, un autre tableau *du Guide* qui représente la Richesse avec ses attributs. Voyez aussi un autre salon du même appartement, à la frise duquel l'histoire de la

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 437

Maison de Medicis est merueilleusement peinte en figures grandes de la moitié du naturel : il y a un grand nombre de plafonds chargez de sculptures & dorures, qui sont d'une richesse & d'un travail admirable, accompagnez de belles peintures des plus habiles Maîtres.

L'entrée du Jardin a trois portes dans le corps de bâtiment qui se présente en face ; au-dessus desquelles vous devez remarquer trois bustes qui représentent Henry IV, Marie de Medicis, & Louis XIII. leur fils au milieu.

La face de ce Palais, du côté du Jardin, n'est pas moins agréable : l'Architecture est d'un goût si exquis, & l'exécution si parfaite, qu'elle merite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre. La vûe en peut mieux persuader que tout ce que l'on en peut dire : l'Architecture rustique à bossage y regne par tout.

Le Jardin est moins beau qu'il n'étoit autrefois par le tort que les grands hyvers de 1670 & 1709 y ont fait ; cependant il pourra reprendre son premier lustre dans quelques années par quantité d'arbres que l'on y a plantez, & ceux que l'on prend soin d'y élever. Il y a plusieurs belles allées, de maronniers & d'autres arbres, qui servent de promenade aux Bourgeois de Paris.

438 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
qui y sont attirez par le bon air que l'on  
y respire, à cause de la situation élevée de  
ce Jardin.

Il y a dans le partere un bassin revêtu de  
marbre blanc; à main droite vous verrez  
une balustrade aussi de Marbre blanc sur  
le devant de la terrasse; elle est fort esti-  
mée par sa proportion, & elle sert d'appui  
à ceux qui s'y mettent ordinairement pour  
examiner, louer ou critiquer les nouvelles  
modes des habits & des parures des Da-  
mes, les agrémens & les défauts des per-  
sonnes qui se proméent.

On peut sortir de ce Jardin par la porte  
du côté des Chartreux, qui donne dans la  
rue d'Enfer, au bout de laquelle étoit la  
Porte de saint Michel qui a été abbatue.

Le College du Mans étoit à l'entrée de  
cette rue, il avoit été fondé en 1526 par  
Philippe de Luxembourg, Cardinal &  
Evêque du Mans, il a été uni à celui des  
Jesuites en 1682.

Le Seminaire de S. LOUIS est auprès;  
Feu Louis de Marillac, Curé de saint Jac-  
ques de la Boucherie, donna en 1696 plu-  
sieurs maisons, & 1150 livres de rente pour  
l'établissement de ce Seminaire, qui fut  
agréé par le Cardinal de Noailles, qui ob-  
tint du Roy des Lettres Patentes, & un  
don de 3000 livres de rente, pour augmen-



QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 439  
ter la masse de cette fondation : le Curé de  
S. Jacques de la Boucherie en est le Supé-  
rieur. Ce Séminaire a une maison de cam-  
pagne à Gentilly.

Dans cette rue d'Enfer, au-delà de la  
porte de Luxembourg, vous trouverez  
LE NOVICIAT DES FEUILLANS, dit  
L'ANGE GARDIEN ; ces Peres furent éta-  
blis en ce lieu en 1632 : & leur Chapelle  
fut consacrée aux saints Anges Gardiens :  
l'Eglise n'a rien de considerable.

De l'autre côté des Feuillans vous verrez  
le nouvel Hôtel de Vendôme, bâti pour la  
Duchesse de ce nom, veuve du fameux  
Duc de Vendôme : cette Princesse est mor-  
te peu de temps après.

Plus avant du même côté vous apercevrez  
une grande porte qui sert d'entrée à une  
avenue d'arbres qui conduit au COUVENT  
DES CHARTREUX. Tout le monde sçait  
que ces Moines ne sortent jamais. S. Louis  
instruit de la vie sainte & austère dans la-  
quelle vivoient les Religieux de S. Bruno,  
qui avoient un petit Couvent à Gentilly,  
donna à ces Peres le Château de Vauvert  
qui étoit en ce lieu, où l'on prétend que  
les diables habitoient ; mais qui disparurent  
dès que ces Religieux en eurent pris posses-  
sion. Le peuple de Paris surpris d'un si grand  
changement y accourut pour en être té-  
moin, & leur fit de grandes aumônes, qui

440 LES CURIOSITEZ DE PARIS ;  
jointes à celles de quelques personnes charitables , & aux dons de S. Louis , servirent à bâtir ce Monastère qui inspire la vie pénitente & la solitude la plus parfaite. Le bâtiment , fait par *Eudes de Montreuil* , Architecte , est divisé en deux cours ; dans la première , il y a une Chapelle dédiée à S. Bruno ; c'est le seul endroit de ce Couvent où les femmes peuvent entrer ; l'Eglise est dans la seconde cour. Rien n'est plus capable d'engager au Service de Dieu que l'exemple & la ferveur de ces bons Peres dans leurs exercices du Chœur.

Leur Eglise est très propre ; le Chœur , où sont les Peres , est séparé de la Nef où les Freres se mettent : la menuiserie des formes est un ouvrage merveilleux , & qui a couté trente années de travail à un Pere de cette Maison. Vous verrez entre les fenêtres de grands tableaux qui représentent quelques histoires du Nouveau Testament : les plus considerables sont , celui d'au-dessus de la Sacristie ; dont le sujet est la resurrection du Lazare ; c'est un excellent morceau de *Boulogne* l'aîné. Dans celui vis-à-vis , on voit Notre Seigneur à qui on présente les malades qu'il guérit , peint par *Jouvenet* : Ensuite , c'est la Cananée ; le Paralytique dans la Piscine ; la resurrection du Lazare , & le Centenier , peints par le celebre *Champagne*. Les autres sont , la  
femm

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 441  
femme affligée du flux de sang qui touche  
le bord de la robe de Jesus - Christ , par  
*Boulogne* , le jeune ; la résurrection de la  
fille de Jaïre , par *de la Fosse* ; le miracle des  
cinq pains d'orge , &c. par *Audran* ; la Sa-  
maritaine , par *Noel Coipel* , & les Aveugles  
de Jérïco par *Antoine Coipel* , tous fort  
beaux : celui de l'Autel représente Jesus-  
Christ dans le Temple enseignant les Do-  
cteurs , peint par *Champagne*.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres : le  
petit est orné de Tableaux d'un prix inesti-  
mable , peint par *le Sueur* ; ils représentent  
les actions de la vie de S. Bruno , en Ta-  
bleaux d'une beauté admirable , & dont  
quelqu'uns , par une malice incroyable & de  
laquelle on n'a jamais pû découvrir les au-  
teurs , ont été gâtez considerablement dans  
des endroits où il y avoit les plus vives ex-  
pressions : il fit tous ces ouvrages en trois  
années : on a été obligé de les couvrir de  
volets qui ferment à clef. En voici la des-  
cription pour la satisfaction des amateurs  
de belles peintures.

Le premier représente un Docteur qui  
prêche à une assemblée qui écoute avec at-  
tention la parole de Dieu.

Le second représente ce même Docteur  
au lit de la mort.

Dans le troisiéme , on y voit l'affreux

*Tome II.*

E

442 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
état où ce Docteur parut dans l'Eglise,  
pendant qu'on chantoit l'Office des Morts,  
& que sortant à demi-mort de son cercueil,  
il déclara lui-même l'arrest de sa damna-  
tion ; tous ceux qui l'environnent sont fai-  
sis de crainte ; & l'on prétend que ce fut ce  
qui donna lieu à la conversion de S. Bruno,  
qui est représenté derrière le Prêtre qui  
officie.

Le quatrième, est S. Bruno à genoux  
devant un Crucifix, dans la posture d'un  
véritable pénitent, & touché de ce qu'il a  
vû de si surprenant à la mort de ce Do-  
cteur.

Le cinquième, représente S. Bruno dans  
les écoles, qui imprime dans l'esprit de ses  
Auditeurs les sentimens dont il étoit lui-  
même pénétré ; ils paroissent tous émus par  
la force de ses paroles.

Dans le sixième, on voit, qu'ayant résolu  
de se retirer du monde, il se joint à six de  
ses amis pour embrasser un même genre  
de vie.

Le septième, trois Anges se présentent à  
lui pendant son sommeil, & semblent l'in-  
struire de ce qu'il doit faire : ce Tableau est  
un des plus beaux & des mieux peints.

Le huitième, S. Bruno & ses Compagnons distribuent leurs biens aux pauvres :  
la disposition du lieu & les bâtimens en

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19 44;  
font agréables, & toutes les figures bien en-  
tendues.

Dans le neuvième, S. Hugues Evêque  
de Grenoble reçoit S. Bruno chez lui.

Au dixième, S. Bruno & ses Compa-  
gnons, avec S. Hugues traversent des de-  
serts affreux & de hautes montagnes, pour  
se rendre au lieu où est présentement la  
grande Chartreuse.

L'onzième, les représente tous bâtissant  
sur la croupe d'une montagne l'Eglise ap-  
pellée N. Dame de *Casalibus*, avec des pe-  
tites cellules, ou cabanes, séparées les unes  
des autres : c'est le premier établissement  
de l'Ordre des Chartreux.

Dans le douzième, S. Hugues leur donne  
l'habit blanc, tel que les Chartreux le por-  
tent présentement.

Le treizième représente le Pape Victor  
III. qui confirme l'institution de l'Ordre  
des Chartreux, en plein consistoire; c'est  
un des plus beaux, de même que

Le quatorzième qui représente S. Bruno  
donnant l'habit à quelques Religieux.

Dans le quinzième, S. Bruno reçoit une  
lettre du Pape Urbain II. qui lui écrit de  
se rendre à Rome pour l'assister de ses con-  
seils : ce Pape avoit été disciple de S. Bru-  
no à Paris.

Dans le seizième, S. Bruno se présente

444 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
au Pape, & lui baise les pieds.

Au dix-septième, le Pape lui offre l'Archevêché de Riotes, que ce Saint refuse.

Le dix-huitième représente S. Bruno retiré dans un desert de la Calabre, où pendant qu'il est en priere, ses Religieux commencent à remuer la terre pour fonder leur établissement.

Dans le dix-neuvième, Roger Comte de Sicile & de Calabre, rencontre par hazard S. Bruno & ses Compagnons, dont il est si surpris & si édifié, qu'il leur donne une Eglise & un fond pour subvenir à leur nourriture.

Le vingtième, représente le Comte Roger couché dans sa tente, & S. Bruno qui lui apparôit, & l'avertit de la conspiration d'un de ses Capitaines qui le trahissoit.

Le vingt-unième est la mort de S. Bruno en présence de ses Religieux, qui marquent leur soumission aux ordres de Dieu, & leur élévation au Ciel, comme pour le suivre en esprit; ce sujet est bien exécuté.

Le 22<sup>me</sup> & dernier représente S. Bruno enlevé au Ciel par les Anges: la disposition de ce dernier Tableau est tout à fait merveilleuse & digne d'un si habile Peintre.

Outre ces Tableaux de la vie de S. Bruno, il y a encore des vûes des Chartreuses de Rome, de Paris, de Grenoble & de Pavie;

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 445  
les vitres de ce Cloître sont estimées, elles  
ont été peintes sur les desseins de *Sadeler* ;  
il ne reste plus que les cartouches qui repré-  
sentent les Peres du désert.

Le grand Cloître est rempli de quantité  
de cellules séparées les unes des autres ;  
elles sont composées d'une salle ou vesti-  
bule, d'une chambre, & d'un autre lieu qui  
sert à travailler, d'une cour & d'un jardin ;  
dans tous lesquels il y a des fontaines avec  
des reservoirs, où l'eau est envoyée par une  
manivelle située au milieu du grand cime-  
tière où l'on enterre les Religieux : les Pe-  
res y sont distinguez des Freres par une  
croix couverte. Il y a sous le grand Cloître  
une ancienne peinture restaurée par une  
nouvelle qui la couvre & la conserve, où  
sont peints quatorze Religieux aux pieds  
d'une Vierge : c'est l'histoire de leur fon-  
dation par la Maison de Châtillon.

Le Réfectoir est encore à voir : ils y man-  
gent ensemble les Dimanches, les Fêtes &  
les Jeudis, mangeant les autres jours dans  
leurs Cellules. Vous verrez dans le Chapi-  
tre l'admirable Crucifix peint par *Champagne* :  
c'étoit sa pièce favorite qu'il a donnée  
par testament à ces Peres ; & un autre Ta-  
bleau de *le Sueur*, qui représente l'apparition  
de J. C. à la Madelène, sous la figure d'un  
Jardinier : cette pièce est aussi très estimée.

446 LES CURIOSITEZ DE PARIS,

Les appartemens des cours sont très propres ; ils sont occupez par des Procureurs de Province, qui sortent avec un surtout noir par dessus l'habit de Chartreux. Il y a un grand clos dont la grande étendue entoure ce Couvent.

Sortant des Chartreux, allez jusqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE : cette Maison sert de Noviciat aux Prêtres de cet Ordre. L'Eglise est nouvellement bâtie : les Exercices de piété s'y font avec une grande dévotion. Dans la Chapelle de la Ste Vierge, qui est à main gauche en entrant, vous verrez un tombeau de marbre, fait aux dépens de Pinette, Fondateur de cette Eglise, & Trésorier de Gaston de France, Duc d'Orléans. Le Cardinal de Bérulle, à la mémoire duquel il est érigé, y est représenté à genoux en marbre blanc ; il y a une urne de marbre noir, dans laquelle on a enfermé en 1661 la main & le bras de ce grand Cardinal leur Instituteur. La Maison est grande & belle, avec un jardin des plus agréables : M. de Pontchartrain, ancien Chancelier de France, est logé auprès.

D'ici, passez par dessus le rempart, pour jouir de la vûe de la campagne & de l'air ; vous rentrerez ensuite par la rue de Vaugirard, où vous trouverez à l'extrémité,



QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 447  
L'HÔTEL DE L'ENFANT JESUS &  
la Chapelle du même nom ; & ensuite sur  
la gauche L'ABBAYE DE NOTRE-DAME  
DES PREZ, Ordre de S. Benoist, transféré  
de Mouzon en Champagne en 1676, par  
les Seigneurs de Joyeuse anciens Fonda-  
teurs : ces Religieuses eurent des Lettres  
Patentes en 1689.

De l'autre côté la Communauté de S<sup>tes</sup>  
THECLE, où il y a une Chapelle, & une  
Ecole ; & auprès, la Chapelle des Reli-  
gieuses du Saint-Esprit, rue neuve de No-  
tre-Dame des Champs : au milieu de la rue  
Vaugirard vous verrez,

LES CARMES DESCHAUSSEZ.  
Le Pape Paul V. excité par les fruits de re-  
ligion & de sainteté que goûtoit la Ville  
de Rome édifiée de la vie réglée des Car-  
mes Deschauffez, dont l'Ordre avoit été  
rétabli en 1568 dans sa première vigueur  
par Sainte Thérèse, envoya en France en  
1610 deux de ces Religieux, avec un Bref  
adressé au Roy Henry IV. pour leur procu-  
rer un établissement ; ce Prince ayant été  
tué pendant le voyage de ces Peres, le Car-  
dinal de Joyeuse les présenta à Louis XIII.  
qui les admit dans son Royaume, & l'Evê-  
que de Paris dans son Diocèse.

Les fondemens de ce Monastere furent  
jettez en 1611, & Marie de Médicis y mit

448 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
la premiere pierre en 1613 : l'Eglise dédiée  
à S. Joseph est aujourd'hui des plus propres  
& des mieux ornées de Paris. Le grand Au-  
tel, fait aux dépens du Chancelier Séguier,  
leur protecteur, est formé de colonnes de  
marbre noir d'ordre corinthien, avec les  
statues d'Elie & de Sainte Thérèse : le Ta-  
bleau du milieu est de *Varin*, Maître du ce-  
lébre Pouffin ; c'est la Présentation de No-  
tre-Seigneur au Temple : la balustrade de  
cet Autel, & celle des Chapelles sont de  
marbre choisis, & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme à droite du  
grand Autel, est dédiée à la Sainte Vierge ;  
vous y verrez une admirable statue de cette  
Sainte mere de Jesus Christ, faite à Rome  
en marbre blanc par *Antonio Raggi*, dit le  
Lombard, sur un modele du Cavalier Ber-  
nin : elle est représentée assise, & l'Enfant  
Jesus sur ses genoux ; elle est posée dans une  
niche, accompagnée de quatre colonnes de  
marbre veiné, & de plusieurs incrustations  
de marbre, le tout disposé en portique de  
Temple d'une excellente beauté.

La Chapelle vis-à-vis est dédiée à Sainte  
Thérèse qui y est représentée dans le Ta-  
bleau du milieu, peint par *Corneille*. Cette  
Chapelle corespond par ses ornemens, ainsi  
que les autres de cette Eglise, à celle de la  
Sainte Vierge dont je viens de parler.

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 449

Remarquez les peintures du dôme où *Bertolet Flamael*, Chanoine de Liège, & très-habile Peintre a représenté le Prophete Elie enlevé dans les cieux sur un char de feu ; plus bas sur une terrasse, Elisée son disciple tend les bras pour recevoir le manreau que son Maître lui laisse tomber.

Depuis peu, cette Eglise a été embellie d'une balustrade de fer doré qui régné sur la corniche, & qui fait tout le tour de cette Eglise, elle a aussi été pavée à neuf d'un marbre à comparrimens & en carreaux, ce qui fait un bon effet. A l'entrée il y a une tombe de cuivre qui sert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

Malgré tout ce que je dis des embellissemens de cette Eglise, je conviens pourtant avec les connoisseurs que son architecture est très-irréguliere, sa construction peu solide, & sa coupe mal disposée en toute maniere. La maison de ces Peres est très-belle & commode : la peinture blanche dont ils ont le secret, y régné par tout, & donne un grand air de propreté, qui approche du marbre : les jardins sont grands & en bon air. On ne scauroit trop estimer ces Peres, tant pour leur pieté singuliere, que pour l'austerité de leur Regle.

Un peu audeffus des Carmes Deschaufsez, & du même côté, sont les RELIGIEU-

450 LES CURIOSITEZ DE PARIS ,  
SES BERNARDINES, dites, DU PRE' CIEUX  
SANG ; elles s'établirent en ce lieu en 1638,  
sous la Regle de S. Bernard : quelques Re-  
ligieuses réfugiées de Lorraine à cause des  
guerres civiles, ont donné lieu à cet établis-  
sement.

Dans la même rue sont l'Hôtel d'Elbeuf,  
l'Hôtel de la Trimouille, & les Filles de la  
Mort.

Plus loin de l'autre côté LES FILLES DU  
CALVAIRE, dites DE LUXEMBOURG, à  
cause qu'elles en sont proches : ces Reli-  
gieuses sont de l'Ordre de S. Benoist, fon-  
dées en 1620 par Marie de Médicis : l'Egli-  
se, & le Couvent dont le terrain est fort  
resserré, n'ont rien de singulier ; mais la  
Pitié qui est sculptée sur la porte est de bon  
goût.

Au delà c'est LE PALAIS DE MADAME  
LA PRINCESSE, veuve du dernier Prince de  
Condé ; il est appelé aussi l'Hôtel du petit  
Bourbon, ou le petit Luxembourg. Ce  
Palais a été magnifiquement bâti depuis  
peu & en très-peu de temps, par *Boffrand*,  
habile Architecte ; l'intérieur est aussi ri-  
che que les dehors en sont beaux : il y a un  
Jardin qui donne sur le Luxembourg. La  
Maison vis-à-vis ce Palais appartient à cette  
même Princesse ; c'est le logement de ses  
Domestiques, les écuries & les cuisines,

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 451  
qui communiquent pardeffous la rue avec  
ce Palais.

Descendez ensuite par la rue Cassette  
pour voir LES FILLES DU SAINT SACRE-  
MENT. Ces Religieuses sont de l'Ordre de  
S. Benoist : elles ont été fondées par Mar-  
guerite de Lorraine, seconde femme de  
Gaston de France, Duc d'Orleans, & frere  
de Louis XIII. Leur Eglise est petite, mais  
proprement ornée : les Tableaux de S. Be-  
noist, de Sainte Scolastique, & le Plafond,  
sont peints par *Montagne*.

De là passez par la rue de Mézieres, qui  
est vis-à-vis, vous rendrez dans la rue Por-  
de-Fer, où vous verrez LE NOVICIAT DES  
JESUITES.

Cette Maison sert de Noviciat aux Reli-  
gieux de cette Compagnie ; elle doit sa pre-  
mière fondation à Madame de Ste Beuve,  
Fondatrice des Ursulines du Faubourg S.  
Jacques, qui acheta en 1610 l'Hôtel de  
Mézieres, dont elle bâtit ce Couvent en  
très peu de temps. L'Eglise comme on la  
voit à présent, a été édifiée par les liberalitez  
de François Sublet de Noyers, Secretaire  
d'Etat, dont les armes sont en plusieurs  
endroits : quoique cette Eglise soit petite,  
elle passe pour un chef-d'œuvre, ayant  
été conduite avec tout le succès possible par  
le Frere *Martel Ange*, de cette Société, qui

452 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
voulut avant d'en entreprendre la construction, être maître absolu de faire ce qu'il jugeroit à propos ; en quoi il a très-bien réüssi, car l'architecture est des plus régulières & du meilleur goût.

Le Portail est composé de colonnes d'ordre dorique, & d'un ionique au dessus. Le dedans de cette Eglise a des beautez inséparables de la belle architecture, & les jours surtout y sont pris fort à propos : le grand Autel a été refait depuis quelques années sur les desseins de *J. H. Mansard*, sous la conduite de *Decotte*, premier Architecte ; il est tout de marbre de différentes couleurs, que Louis XIV. leur a donné : les colonnes sont de marbre verd, les chapiteaux & les bases de marbre blanc : les Figures de S. Ignace & de S. François Xavier embellissent cet Autel ; mais le principal ornement est l'excellent Tableau de *Poussin*, où il a représenté S. François Xavier qui guérit une fille : ce Tableau passe pour être un des meilleurs du Royaume.

Le Tabernacle du grand Autel est estimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ses ornemens de bronze doré, les marbres & les bas reliefs qui l'accompagnent : le devant d'Autel est de marbre verd d'Egypte, & vous y verrez placé au milieu un S. Esprit aussi orné d'ouvrage de bronze doré.

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 453

Les Chapelles des deux côtez ont aussi de bons Tableaux : l'un, sçavoir celui de la droite est de *Simon Vouet* ; il represente la Sainte Vierge qui prend la Compagnie de Jesus sous sa protection. Celui de la gauche est de *Jacques Stella* Lionnois, il represente Notre Seigneur enseignant les Docteurs

Le grand Crucifix de bois que vous pouvez voir auprès d'une Chapelle sur la gauche a été fait par *Jacques Sarrazin*, dont vous avez déjà vû nombre d'excellens ouvrages : il y a dans l'interieur de la Maison une Chapelle pour les Congréganistes, où vous verrez plusieurs beaux Tableaux de *Mignard*, & une Annonciation, par *Champagne*.

Près du Noviciat des Jesuites, est une Communauté composée de Gentils-hommes qui y vivent en société.

Allez ensuite dans la rue du vieux Colombier où est la Communauté des FILLES ORPHELINES, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISERICORDE ; ce sont des Religieuses Augustines établies en 1651 ; mais il n'y a rien de singulier à voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, est LA MAISON DU SEMINAIRE DE S. SULPICE, établi en 1642 par Jacques Olier ancien Curé de S. Sulpice, dont

454 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
l'Eglise est plus loin : ce Séminaire est un  
des plus célèbres de Paris, où sont toujours  
quelques Evêques, & d'où l'on tire souvent  
des Séminaristes pour les élever à la Préla-  
ture : le bâtiment en est grand & bien con-  
struit ; Alexandre le Ragois de Bretonvil-  
liers, aussi ancien Curé de S. Sulpice, en a  
fait lui seul les frais. Les Cérémonies de  
l'Eglise & la solide piété y sont enseignées  
avec tout le zele imaginable : la Chapelle  
de ce Seminaire est des plus magnifiques ;  
le fameux *le Brun* a fait voir l'excellence de  
son Art, & donné des preuves de son habi-  
leté, dans le Plafond qui représente l'As-  
sompion de la Sainte Vierge, d'une com-  
position toute extraordinaire ; cet ouvrage  
est d'un mérite infini, & a beaucoup contri-  
bué à la réputation qu'il s'est acquise depuis.  
Le Tableau de l'Autel, qui représente la  
Descente du S. Esprit sur les Apôtres, est  
aussi de cet habile Maître, qui s'est peint  
lui-même dans un coin de ce Tableau, à  
l'imitation de quelques Peintres des plus  
fameux, nommément de *Raphael*.

Le petit Séminaire de S. Sulpice est rue  
Férou ; & rue du Gindre la Communauté  
de L'INSTITUTION, pour apprendre aux  
jeunes Filles à travailler. Près la rue Férou  
& celle des Aveugles, au-dessus du grand  
Séminaire de S. Sulpice, vous verrez,



QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 455  
L'ÉGLISE PAROISSIALE DE S.  
SULPICE ; c'étoit anciennement la  
Chapelle des Domestiques de l'Abbaye  
de S. Germain des Prez. Elle a été éri-  
gée en Paroisse en 1200 ; rebâtie en dif-  
ferens temps , & notamment tout à neuf  
en 1645 ; mais s'étant trouvée trop petite ,  
on recommença en 1655 cet Edifice , qui  
n'est point encore achevé. La Cure est à  
la nomination de l'Abbaye de S. Ger-  
main des Prez : elle est de toutes les Pa-  
roisses de Paris celle qui a le plus d'éten-  
due , puisque tout le Faubourg S. Germain,  
qui est plus considérable que certaines Vil-  
les , en dépend tout entier. L'ancien bâ-  
timent ne pouvoit pas suffire pour la dou-  
zième partie des Paroissiens ; ce qui en-  
gagea la Fabrique de commencer ce nou-  
veau , dont le dessein est si grand , & les  
dépenses ont été si considérables , que le  
fond destiné n'étant pas suffisant , on a été  
obligé de le discontinuer ; outre qu'une  
partie des deniers s'étant trouvée en mau-  
vaises mains , ont été dissipés ou perdus  
pour la Fabrique. On a seulement rebâti  
le Chœur avec un grand Corridor qui ré-  
gne tout autour. On travaille à achever le  
reste dans le même goût ; alors cette Eglise  
sera une des plus vastes & des plus superbes  
de Paris.

Il y a plusieurs Chapelles qui méritent votre curiosité ; entr'autres derriere le Chœur, la Chapelle de la Sainte Vierge, bâtie en demi dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & d'un Tableau peint par *Monier*, qui représente la Sainte Vierge à genoux, environnée d'une gloire céleste, où un grand nombre d'esprits bienheureux adorent le Verbe Incarné dans cet instant. Près le Chœur, la Chapelle de *Guise*, où vous verrez la Naissance de *Jesus-Christ* peinte par *la Fosse*, c'est une pièce d'un grand mérite ; & dans celle ensuite, un beau Tableau de *Hallé*, qui représente l'Apparition de Notre-Seigneur à la *Madelène*. Il y a dans cette Eglise plusieurs Confréries de l'un & de l'autre sexe ; & tous les Dimanches & Fêtes depuis onze heures jusqu'à midi, on y dispute sur la controverse dans la Chapelle de la Communion, où un Docteur de Sorbonne Prêtre du Séminaire répond à tous ceux qui se présentent pour argumenter.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise sont les sçavans *Claude Dupuy*, & l'Abbé de *Marolles*; *François Blondel* Mathématicien, & grand Architecte ; & *Jean Jouvenet*, si connu par ses excellentes Peintures.

Rue des Canettes il y a une Académie pour apprendre l'art & les exercices pour  
monter

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 457  
monter à cheval. Dans la rue de Ga-  
ranciére les Hôtels de Léon & de Sour-  
diac.

Passant par la rue du petit Bourbon, vous  
pouvez voir LA FOIRE S. GERMAIN,  
non pas pour la beauté de ce lieu, car il ne  
faut y aller que quand elle tient : c'est à  
dire depuis le lendemain de la Chandeleur,  
jusqu'à la veille du Dimanche de la Passion.  
L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Gé-  
neral de Police, assisté des Officiers du  
Châtelet. Elle fut établie par Louis XI. en  
1484, & donnée à l'Abbaye & aux Reli-  
gieux de S. Germain des Prez. Ce lieu est  
rempli d'allées, qui rendent les unes aux  
autres, toutes garnies de boutiques, occu-  
pées par des Marchands & des Caffez, dont  
la diversité cause un assez bel effet; le jeu est  
ordinairement fort en régné dans cette  
Foire. Les Spectacles, les Jeux & les Dan-  
seurs de Corde sont dans les cours sur le  
Préau. On y joue tous les ans des pièces  
nouvelles qui attirent une foule de monde  
inconcevable aux représentations : elles  
commencent tous les jours sur les cinq heu-  
res du soir.

Sortant de la Foire par la grande porte,  
vous rendez dans la rue de Tournon, qui  
fait face au Luxembourg; dans cette rue  
sont plusieurs Hôtels, entr'autres l'Hôtel

458 LES CURIOSITEZ DE PARIS ;  
Royal des Ambassadeurs extraordinaires ;  
où ils sont logez & traitez aux dépens du  
Roy pendant trois jours après leur entrée  
publique : c'est en ce lieu que logeoit autre-  
fois le Marêchal d'Ancre ; dont je vous ai  
raconté la fin tragique en parlant de l'Egli-  
se S. Germain l'Auxerrois.

Au bas de la rue de Tournon il faut voir  
LES NOUVELLES ANATOMIES EN CIRE CO-  
LORE'E, dont le sieur *Desnoïes*, de l'A-  
cadémie des Sciences de Boulogne, est  
l'Auteur.

Ces différentes Anatomies artificielles  
du corps humain, ont eu l'approbation des  
Sçavans & des Curieux : en effet elles sont  
si naturelles & si perfectionnées, qu'elles  
doivent engager ceux qui veulent connoi-  
tre la disposition du corps humain ; avec  
d'autant plus de raison que l'horreur, la  
saleté, la corruption & la mauvaise odeur  
qui accompagnent les cadavres ouverts &  
mis en pièces, ne forment ici aucun ob-  
stacle : le naturel y est parfaitement imité ;  
la modestie est également observée tant  
dans les Anatomies, que dans les discours  
de démonstrations. On les voit tous les  
jours depuis huit heures du Matin, jusqu'à  
sept heures du soir, & les Dimanches &  
Fêtes après l'Office : chaque personne paye  
le demi écu courant pour la démonstration.

QUARTIER DE S. GERMAIN, 20. 459

20. Passez par la rue du petit Lion, vous  
rendrez dans la rue neuve de S. Lambert,  
où vous verrez l'HÔTEL DE CONDE' qui  
appartient à M. le Duc. Les dehors en sont  
très simples; mais les appartemens ont tout  
ce qui peut rendre un Palais agréable &  
magnifique; les peintures, les dorures, les  
glaces, les tapisséries & les riches meubles  
y sont en profusion; entre les beaux ta-  
bleaux on y distingue le Baptême de No-  
tre-Seigneur, peint par *l'Albane*, qui est  
des plus admirables; il y a aussi une fort  
belle Bibliothèque, & un Jardin qui méritent  
d'être vûs.

Dans la rue des Fossez S. Germain des  
Prez vous verrez L'HÔTEL DES COMÉDIENS  
FRANÇOIS, bâti en 1688 par *d'Orbai*, ha-  
bile Architecte, pour représenter des Co-  
médies Françaises: le balcon extérieur a été  
refait depuis peu. Le Théâtre & les Loges  
en sont propres & bien bâties; le Plafond  
a été peint par *Boulogne*; ce Théâtre est le  
seul à Paris où l'on représente des Pièces  
Françaises; il y a souvent une assemblée  
très nombreuse, & quelquefois personne:  
les habits des Comédiens sont d'une riches-  
se achevée, sur-tout ceux des Acteurs tra-  
giques, & des Actrices. On y joue souvent  
les Pièces de l'inimitable Molière, & d'au-  
tres Auteurs, bons ou mauvais, dont le

460 LES CURIOSITEZ DE PARIS;  
siècle ne manque point. Les grandes Pièces  
sont accompagnées de quelques autres pe-  
tites : les tragédies de Corneille & de Ra-  
cine y sont aussi souvent représentées.  
On donne présentement par place sur le  
Théâtre & aux premières Loges quatre  
livres ; aux secondes Loges, quarante sols ;  
aux troisièmes Loges & Emphitéâtre ,  
trente sols , & vingt sols au Parterre.

Du Carrefour de la Porte de Bussy passez  
par la rue du Four ; au bout de laquelle  
vous appercevrez entre les rues de Séve  
& du Cherche-midi , LES PRÉMONTREZ DE  
LA CROIX ROUGE, dont le Portail est du des-  
sein de *d'Orbai* : cette Maison est occupée  
par des Chanoines Reguliers de l'Ordre des  
Prémontrez Réformez. L'Eglise fut com-  
mencée en 1661 par la Reine Anne d'Au-  
triche, qui donna de qu'il'élever , & y mit  
la premiere pierre : elle est dédiée sous le  
titre du très-Saint Sacrement , & de l'Im-  
maculée Conception de la Sainte Vierge.

Dans la rue du Cherche midi, à l'entrée de  
laquelle est l'Hôtel de Monmorency , vous  
y verrez plusieurs Communautéz Reli-  
gieuses qui sont LES FILLES DE LA NATI-  
VITÉ DE JESUS ; plus loin LES FILLES DE  
NOTRE-DAME DE CONSOLATION , appel-  
lées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MI-  
DI : c'est un Prieuré conventuel & per-

QUARTIER DE LUXEMBOURG, 19. 461  
pétuel de Religieuses Bénédictines, établies  
en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de  
S. Augustin qui y étoit avant.

Au-dessus est l'Hôtel de Verrue, & plus  
avant de l'autre côté LE BON PASTEUR,  
Communauté où il y a des Filles repenties  
qui ne subsistent que de charitez. Tournez  
à droite dans la petite rue du Bac, vous ren-  
drez dans la grande rue de Séve, où vous  
verrez L'ABBAYE AUX BOIS, occupée par  
des Religieuses Bernardines, qui ont été  
transferées de Picardie en ce lieu: l'Eglise,  
dédiée sur l'Invocation de Notre-Dame,  
est simple; l'Autel est orné d'une menuise-  
rie de bon goût; le Tableau représente une  
descente de Croix peinte par *Canis*.

Vous voyez en face de cette rue L'HÔPI-  
TAL DES PETITES MAISONS, fondé en 1557  
pour le soulagement de quelques hommes  
& des femmes âgées, caduques, ou foibles  
d'esprit, qui ont été à l'aumône des Parois-  
ses: cet Hôpital, qui étoit autrefois une  
Maladerie, dépend du grand Bureau des  
Pauvres. M. le Procureur Général en est le  
Directeur en chef, & plusieurs Administra-  
teurs particuliers en ont la direction sous  
lui. Les infensez y sont enfermez dans des  
loges séparées; ils sont gouvernez par des  
Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve, est

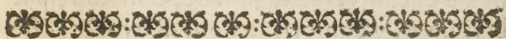
462 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
une Communauté dites des FILLES S. THO-  
MAS DE VILLENEUVE, où il y a une Cha-  
pelle & une Ecole. Avancez dans la rue de  
Séve, vous trouverez L'HÔPITAL DES IN-  
CURABLES ; il a été fondé en 1637 par le  
Cardinal de la Rochefoucault pour le soula-  
gement des malades incurables. Ils y sont  
traitez avec beaucoup de soin, & servis  
par des Sœurs de la Charité. Les lits sont  
dans des Salles très-propres, distinguées  
pour les hommes & pour les femmes, sé-  
parées par la Chapelle dédiée à Notre-  
Dame, qui se trouve au milieu. Le Tableau  
de l'Autel est une Annonciation peinte par  
*Perrier*, de même que celui de la Chapelle  
à droite : à la Chapelle vis-à-vis, c'est un  
Ange Gardien, du célèbre *Champagne*. Ob-  
servez au bas de l'Autel une tombe qui  
marque que les entrailles du Cardinal de  
la Rochefoucault y furent mises en 1645 :  
& à côté, celles de Pierre le Camus, Evê-  
que de Bellay, si célèbre par son grand mé-  
rite & sa rare piété ; il y fut enterré au  
mois de Mai 1652. Il avoit été sacré par S.  
François de Sales le 30 Décembre 1609.  
Les quatre Bustes que vous verrez dans les  
angles sont de S. Charles Borromée, & de  
S. François de Sales, par *Durand* ; du Car-  
dinal de la Rochefoucault, & de l'Evêque  
de Bellay, par *Buister*.



QUARTIER DE S. GERMAIN, 20. 463

Au bout de cette rue est le Couvent de NOTRE-DAME DE LIESSE ; ce sont des Religieuses Bénédictines établies en 1645, c'est un Prieuré conventuel & perpétuel.

Dans la rue de la Barouillière, il y a une Communauté de Freres de la Charité Chrétienne pour les Ecoles ; elle est située au dessus des Incurables.



LE QUARTIER  
DE SAINT GERMAIN  
DES PREZ.

X X.

CE dernier quartier, qui prend son nom de la célèbre Abbaye de S. Germain, étoit autrefois séparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abbatues : il ne passoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris : mais il est aujourd'hui un quartier d'autant plus considérable, qu'il égale plusieurs des plus grosses Villes du Royaume ; le Faubourg S. Germain a toujours été regardé des Etrangers comme le plus agréable pour leur séjour, l'air en étant plus sain & plus convenable à leur temperament. Ils y trouvent non-seulement